



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article1539>

Manoeuvre dilatoire pour se défilier de l'engagement de libération du Président de la République :

- Z - Arc

Date de mise en ligne : samedi 20 décembre 2008



Manoeuvre dilatoire pour se défilier de l'engagement de libération du Président de la République :

FNDD : Manoeuvre dilatoire pour se défilier de l'engagement de libération du Président de la République

La commission de communication du Front National pour la Défense de la Démocratie a appris, de sources sûres, que la junte militaire au pouvoir est entrain de susciter un climat d'insécurité favorable au diffèrement de la libération du Président de la République, son Excellence Monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi laquelle ne fait pas apparemment l'unanimité au sein du dit Haut Conseil d'Etat. En effet, lors du dernier conseil du HCE, des voies hostiles à la libération du Président Ould Cheikh Abdallahi, s'y sont levées, qualifiant d'irréfléchie la promesse tenue par le général démis de ses fonctions, Mohamed Ould Abdal Aziz aux missionnaires de la communauté internationale.

Ce cycle de manoeuvres dilatoires vient d'être inauguré par le colonel Ahmedou Bomba Ould Baya Secrétaire Général du HCE au cours de ses rencontres avec quelques thuriféraires du putsch du 06 Août, dans le cadre de sa tournée burlesque consistant à préparer les prétendues « journées de concertation ». Le colonel Ould Baya a demandé dans un langage intransigeant à la population de l'Assaba de manifester contre la libération éventuelle du Président de la République.

Il y a lieu de rappeler que la recrudescence du climat de tension constatée ces jours-ci tout le long de la frontière malienne s'inscrit dans la logique putschiste de déstabilisation visant à créer une psychose favorable à la junte pour laquelle se défile de son engagement inconditionnel dont la communauté internationale considère l'exécution comme étant le tout premier signe de bonne volonté après plusieurs mois d'injonctions vaines.

Mais cette tentative de dérobade, n'est-elle pas une preuve que les putschistes se seraient rappelé que le Président de la République, fort de sa légitimité constitutionnelle et de son aura, n'est pas l'homme esseulé qu'ils pensaient et que sa libération est beaucoup plus lourde de conséquence que son exil forcé à Lemden ? Se sont-ils, enfin, rendu compte que Lemden et ses nombreuses et longues caravanes de diplomates (des Etats, des organisations régionales, sous-régionales et internationales), d'hommes politiques, de société civile et de centrales syndicales... sans compter la correspondance des Président, entre autres, ceux des plus grandes puissances du monde gênaient si bien que la libération de Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi risque d'annoncer le début du compte à rebours de son retour impondérable à la légitimité constitutionnelle.

Nouakchott, le 20 Décembre 2008

COMMISSION COMMUNICATION